



## AGROÉCOLOGIE ET PROJET PAYSAGER

### Wildersbach

Le projet paysager et agroécologique de Wildersbach, lancé en 1993, s'est construit avec les habitants et les propriétaires forestiers.



*Grâce au Projet Paysager Communal, la ferme de la Perheux a repris une activité agricole après avoir été une résidence secondaire pendant près de trente ans*

#### « REDONNER DE LA LUMIÈRE À LA VALLÉE »

Le projet paysager a été mis en place à Wildersbach en 1993 dans le cadre du projet intercommunal piloté par Jean-Sébastien Laumond, chargé de mission à la communauté de communes de la Vallée de la Bruche. De manière simplifiée, un des objectifs du projet paysager est de « redonner de la lumière à la vallée » tout en impliquant l'ensemble des acteurs locaux. Un projet paysager, c'est fédérer les acteurs d'un territoire donné et d'inventer et construire collectivement les modalités pour une bonne gestion de l'espace commun.

#### CONCRÈTEMENT, À WILDERSBACH...

Si c'est la communauté de communes de la Vallée de la Bruche qui pilote et finance le

projet paysager, c'est dans les communes qu'il se décline. Ainsi, Wildersbach s'est portée volontaire pour servir de cas type en tant que commune en fond de vallon pour la réalisation d'un projet paysager communal (PPC). Dans un premier temps, une phase de diagnostic réalisée par le bureau d'étude DAT Conseil a permis de faire un état des lieux des composantes paysagères. Ensuite, place aux réunions publiques : présentations de l'analyse paysagère et des résultats des questionnaires, les réunions permettent la co-construction avec les habitants des actions à mettre en place.

#### UN PROJET « TRÈS BIEN ACCUEILLI »

A Wildersbach, le PPC a été très bien accueilli : « On est dans un contexte de vallée très



### EN QUELQUES MOTS...

**153 HECTARES DE TERRAINS VALORISÉS**  
Dont 120 hectares communaux et 33 hectares de terrains privés

**1,5 HEURE D'ENSOLEILLEMENT SUPPLÉMENTAIRE PAR JOUR**

**AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE DES HABITANTS**

**RELANCE DE LA FERME DE LA PERHEUX**

**RENFORCEMENT DE L'ÉCONOMIE LOCALE PAR L'ACTIVITÉ AGRICOLE ET TOURISTIQUE**



encaissée et l'enfrichement des terres a mené à la fermeture de l'espace » explique Jacques Michel, le Maire. Les habitants du village partagent ce sentiment.

Ainsi, la commune a organisé la mise en oeuvre selon deux leviers : les terrains communaux et les terrains privés.

### CRÉATION DE L'AFP

Créée en 1994, le but de l'Association Foncière Pastorale (AFP) est de passer à l'action sur les terrains privés. Or, sur les secteurs identifiés « prioritaires » du PPC, « il y a encore aujourd'hui plus de 200 propriétaires sur 33 hectares » explique Jacques. Le but était de retrouver une « agriculture » qui entretienne ces terres, mais le village n'en avait plus. C'est pourquoi l'AFP a acquis le statut « d'agriculteur » et a suscité la création de deux associations : celles-ci permettent un fonctionnement plus souple et plus adapté pour la gestion des troupeaux. Rassemblant jusqu'à trente personnes lors de sortie de travail, l'AFP oeuvre comme une véritable entreprise.

### RELANCE DE LA FERME DE LA PERHEUX

Pour entretenir et valoriser ses 120 hectares de pâturages communaux qui partaient à la friche, la commune a acquis la ferme de la Perheux, dernière ferme en fonction qui avait fermé trente ans auparavant. C'est avec le soutien de ses partenaires que la commune a pu acheter la ferme. En 2000, la ferme a repris une activité agricole et c'est elle qui avait pour rôle d'entretenir à terme l'ensemble des landes et autres terres environnant le village (communaux et privés).

### DES DYNAMIQUES CITOYENNES

#### WILDERSBACH PAYSAGES VIVANTS

Crée en 1997, cette association compte six vaches Vosgiennes et dix membres actifs. Pour créer l'association, la commune s'est référée aux résultats du questionnaire : « A la question 'Si vous vouliez des animaux, dans lequel seriez-vous prêt à investir ?' On a regardé qui a répondu 'vache', on les a réunis autour de la table. On a créé l'association avec ces gens-là » raconte Jacques. « On a trouvé un fonctionnement pour assurer le budget de l'association : les vaches sont abattues, la viande vendue, et l'argent retourne dans la caisse pour acheter des nouveaux animaux et pour assurer le budget de fonctionnement de l'association » explique Christophe Bauer, adjoint en charge de la politique paysagère et environnementale à la commune.

#### HIGHLAND & COMPAGNIE

Les personnes qui ne voulaient pas que les vaches soient abattues ont créé une association à part en 2018. S'occupant d'un terrain de deux hectares en bas du village, les deux vaches de la race Highland « vont mourir de leur belle mort » raconte Michèle Ludwig, membre de la commission environnement. Ainsi, pour le financement, « c'est tout-à-fait différent puisqu'on veut garder les bêtes ». Son modèle économique repose sur l'évènementiel avec l'organisation d'une fête des foins en 2019 notamment : « On a organisé un repas avec des animations et de la musique. On a eu un franc succès et ça nous a permis de récupérer quelques centaines d'euros. Ce n'est pas beaucoup, mais de quoi faire fonctionner l'association » s'exclame Christophe Bauer.





« Je crois beaucoup aux petites choses qui s'accumulent et qu'à la fin on arrive à quelque chose de grand. »

Jacques Michel, Maire de Wildersbach

## PARTENAIRES

Bureau d'étude : DAT  
Conseil  
Communauté de  
Communes de la Vallée  
de la Bruche  
Centre Départemental du  
Bas-Rhin  
Région  
Etat  
Europe  
Région Grand Est

## AUTRES EXPERIENCES

La Broque : AFP « Le Vallon  
d'Albet »

Scharrachbergheim-Irmstett :  
Organisation annuelle  
de « chantiers nature » à  
l'Espace Naturel Sensible « le  
Scharrachberg »

Soultz-les-Bains : entretien  
annuel des sentiers pédestres  
et des bans de rivière par des  
chantiers bénévoles organisés  
par la commune

## POUR EN SAVOIR +

Vidéo : agroforesterie, quels  
enjeux pour la haute  
vallée de la Bruche

Vidéo : Paysage, un levier de  
développement  
territorial durable

Collectif PAP :  
<http://www.pay-sages-apres-petrole.org>

## CONTACT

Christophe BAUER,  
Adjoint, en charge de la politique  
paysagère et environnementale  
[mairie.wildersbach@wanadoo.fr](mailto:mairie.wildersbach@wanadoo.fr)  
06.08.22.85.85

## UTILISER DES QUESTIONNAIRES POUR SUSCITER L'INTÉRÊT DES HABITANTS

Christophe Bauer recommande l'utilisation de questionnaire pour connaître « les envies et besoins du village ». Ainsi, les actions sont construites en étroite collaboration avec les habitants : « C'est comme ça qu'on a eu des vaches, car tel que l'a permis le questionnaire, on a su que neuf personnes étaient intéressées par les vaches, pour entretenir les espaces. » En effet, quoi de mieux pour inclure les habitants que de leur demander de ce dont ils ont envie ?

## EVOLUTIONS FINANCIÈRES

Actuellement, avec son statut d'exploitante agricole, l'AFP bénéficie des aides attribuées aux exploitants agricoles de montagne (PAC, MAEC, ICHN, DPU...). Cependant, il y a peu de garantie quant à la pérennité de l'obtention de ces aides. C'est pourquoi, la vigilance est de rigueur : « Il ne faut pas se reposer sur ces soutiens financiers mais, à moyen terme, de plus en plus sur la force vive de ses bénévoles ».

## FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Bien que la gestion des espaces de la commune ait un faible impact environnemental, elle doit revoir ses pratiques face aux effets du changement climatique. En effet, l'herbe pousse mal : « Dans

certaines parcelles le foin a diminué de moitié donc on a dû en acheter » s'inquiète Christophe Bauer. L'enjeu de demain est alors de concilier le maintien des paysages ouverts de qualité et la gestion autonome des troupeaux en place. C'est pourquoi la commune s'intéresse à des innovations telles que l'agroforesterie : « Cela permettra notamment de compléter la ration avec de l'arbre fourragé et de créer de l'ombrage sur les versants sud qui sont grillés et sans herbe dès le 15 juin » explique Christophe Bauer.

## RECHERCHER L'AUTONOMIE

L'autonomie renforce la capacité à agir et permet de pérenniser l'action. Christian Issele, également membre du conseil municipal, suggère de « voir de quelle façon on peut y arriver seul en étant le plus autonome possible. Il ne faut pas que l'argent qui tombe du ciel soit le moteur. Dès qu'on sort de l'autonomie, ça devient une usine à gaz qui ralentit tout. »

## NE PAS SE LIMITER À UN MANDAT ÉLECTORAL

Pour Jacques Michel, il est essentiel de ne pas se limiter à un mandat électoral : « Dans ces genres de problématiques, il faut du temps. Une étude, comme ça a été fait ici, est pertinente : elle permet de se fixer des objectifs, voir comment on y arrive, avoir une réflexion en amont, faire un projet global. »